



Martin-pêcheur (J.-M. BRONNER)



ZOOM SUR...

Le Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis (Linnaeus, 1758)

Le Martin-pêcheur est un peu plus petit qu'un étourneau. Son vol rapide et rectiligne au ras de l'eau est caractéristique. Son plumage bleu métallique dessus et orange dessous, ainsi que son gros bec noir en poignard, permettent de l'identifier.

Il est plus ou moins sédentaire, en fonction de la rigueur des hivers et du gel des plans d'eau. Il a la particularité de nicher dans un terrier qu'il creuse dans une paroi verticale (berge d'une rivière ou front de talus d'une gravière). Les œufs y sont déposés dès la mi-mars. Très prolifique, 2 à 3 nichées se succèdent au cours de la saison si le terrier n'est pas détruit. Il n'est donc pas rare de constater la présence de jeunes au nid encore en septembre. L'oiseau se nourrit principalement de petits poissons, mais il consomme également de jeunes batraciens et des insectes.

Inféodé aux milieux aquatiques, il fréquente aussi bien les rivières que les étangs et gravières. Il a besoin d'une eau relativement claire permettant le repérage des proies à l'affût. Les berges doivent être abruptes, capables d'accueillir le terrier de nidification.

reproduction n'ont été obtenues que sur l'Ill à Illzach et sur les étangs de l'Ecomusée à Ungersheim. Mais, en période de reproduction, il a été signalée sur l'Ill, le canal de Huningue, le canal déclassé du Rhône au Rhin, la Doller, la Thur, dans l'île du Rhin, et sur la plupart des étangs et gravières du secteur.

La pollution de l'eau, l'artificialisation des berges, la destruction de la végétation et les dérangements sont les principales menaces qui pèsent sur cette espèce. Une certaine naturalité des cours d'eau est donc à rechercher, notamment le long de l'Ill. L'exploitation des gravières doit aussi s'accompagner de mesures favorables à la reproduction (création et entretien de parois verticales).



Habitat du Martin-pêcheur (E. BUCHEL, Ruelisheim)

Ces dernières années, des preuves de